

## FICHE TECHNIQUE

### PROJET PILOTE D'IMPLANTATION DE 4 CENTRES D'EXCELLENCE POUR LA VALORISATION DU CAFE PRODUIT AU CAMEROUN

#### RESUME

- Bénéficiaires** : Producteurs de café des quatre sites pilotes
- Agences d'Exécution** : CABI
- Aires d'intervention** : Ouest ; Sud-Ouest ; Nord-Ouest et Est
- Objectif global** : Produire et commercialiser un café lav2 haut de gamme
- Objectifs spécifiques** :
- Appuyer les producteurs dans leur structuration et leur organisation
  - Améliorer substantiellement la qualité du café produit sur les sites.
- Description du projet** :
- Mettre en place quatre unités de lavage de café
  - Former les producteurs organisés pour ce nouveau procédé de traitement
  - Renforcer les capacités des producteurs pour la conduite et l'entretien de la plantation ;
  - Former le producteurs pour la gestion des unités installées
  - Etablir des partenariats solides entre acheteurs (exportateurs) et les producteurs anisés autour des unités.
  - Fédérer toutes les interventions destinées aux producteurs sur les mêmes sites.
- Résultats escomptes** :
- Nette amélioration de la productivité.
  - Renforcement de la structuration et de l'organisation des producteurs.
  - Augmentation effective des revenus des producteurs.
- Impact socio-économique** :
- Sécurisation de revenus
  - Réduction de la pauvreté en milieu rural
  - Création d'un mini pôle économique
- Financement** :
- Banque mondiale (PACA) : 100 millions de F CFA
  - Union Européenne (AAACP) : 340 millions de F CFA dont :
    - Banque mondiale : 250 millions
    - Centre du Commerce International : 90 millions
- Durée du projet** : 18 mois
- Calendrier d'exécution** : juillet 2010 a décembre 2011

## LE FINANCEMENT

Le projet est intégralement financé par les partenaires au développement qui se sont fortement impliqués aux côtés du gouvernement camerounais, d'abord dans l'élaboration, et maintenant dans la mise en œuvre de la **'STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE CAFE AU CAMEROUN'**.

Il s'agit notamment de :

- L'union européenne, dans le cadre du programme **'Tous ACP en faveur des produits de base agricole'** ;
- La Banque mondiale à travers le Programme d'Amélioration de la Compétitivité Agricole (PACA) ;
- Le Centre du Commerce International, dont l'appui technique et logistique sont déterminants dans l'accompagnement de la mise en œuvre de la **'STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE CAFE AU CAMEROUN'**.

Sur le plan national, le Ministère du Commerce et le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural encadrent conjointement ce projet pilote dont les opérateurs attendent beaucoup.

L'ONCC et le CICC suivent de près ce projet depuis son origine. Ils le mèneront jusqu'à sa maturité après le retrait de l'Agence d'exécution.

**PROJET PILOTE  
D'IMPLANTATION DE CENTRES D'EXCELLENCE  
POUR LA VALORISATION DU CAFE PRODUIT AU CAMEROUN**

**RESUME DU PROJET**

**CONTEXTE**

L'un des principaux objectifs retenus dans la 'STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE CAFE AU CAMEROUN' est de produire des cafés de qualité (arabica et robusta) à destination des marchés de niche et de spécialité.

Il n'existe actuellement aucune production de café robusta lavé au Cameroun. Considérant l'arbitrage large (écart entre les marchés robusta de Londres et arabica de New York), il semble exister une opportunité rémunératrice sur les marchés pour les qualités améliorées de robusta, ceci moyennant un investissement somme toute modeste.

**OPPORTUNITES**

Ces trois dernières années ont démontré qu'il existait un marché pour le café arabica 'fully washed' provenant du Cameroun, pour lequel il est possible d'obtenir des primes importantes sur les prix de vente. La petite quantité déjà produite a aisément trouvé des débouchés sur le marché international, bien que produite par les stations de lavage classiques.

La production de cafés arabica et robusta traités en UCT (Unité Centrale de Traitement) devrait ouvrir de nouveaux marchés pour le café camerounais. Actuellement, le café est utilisé presque dans son intégralité dans des mélanges commerciaux par les grands torréfacteurs industriels. De meilleures qualités ouvriraient la porte à un choix plus large de torréfacteurs de niche et de spécialité.

**TECHNOLOGIE**

Une station de lavage traditionnelle nécessite un investissement considérable, utilise de grands volumes d'eau et a besoin d'être approvisionnée avec de grandes quantités de cerises fraîches pour pouvoir utiliser de manière raisonnable sa capacité de fonctionnement. Les UCT modernes, de tailles réduites, sont économiquement viables avec des quantités de cerises bien inférieures du fait de l'investissement moindre qu'elles représentent, y compris en termes de travaux de construction. Elles utilisent également beaucoup moins d'eau (10 à 20% de l'eau utilisée par une station de lavage classique). Ceci est rendu possible grâce à l'existence d'un procédé d'élimination mécanique du mucilage.

Elles comportent également l'avantage de supprimer le processus de fermentation du café en parche avant son lavage et son séchage ultérieur. Ceci simplifie et accélère grandement le traitement. Moins de travaux de construction / installation et donc moins d'investissement sont nécessaires. Il est ainsi raisonnable de prévoir une hausse de 20 à 30% de la valeur du produit fini grâce à ce traitement et à ce séchage amélioré.

L'étude de faisabilité recommande que le projet pilote mette à l'essai différentes machines provenant de deux fournisseurs d'équipements de dépulpage écologique.

**AUTRES AVANTAGES**

Un aspect encore plus intéressant, si l'on considère la perspective des planteurs et leur contribution à l'économie locale et nationale, est de pouvoir utiliser ces UCT comme centres de proximité pour travailler

quotidiennement aux côtés des producteurs. Ceci offre une opportunité unique de pouvoir fournir aux caféiculteurs livrant des cerises aux UCT des services de soutien, de vulgarisation agricole, des intrants et même des crédits. L'objectif sera d'améliorer la productivité et la production en développant des liens de fidélité parmi les producteurs qui livrent l'UCT.

Il s'agit de démontrer que le modèle pilote peut être rentable et bénéfique pour l'opérateur de l'UCT comme pour les caféiculteurs environnants, le premier fournisseur aux producteurs des services, en échange de l'établissement de liens de fidélité. Dans l'éventualité où le modèle d'UCT pilote vienne à prouver sa rentabilité, il serait alors utilisé comme base pour une extension/ réplique massive intervenant dans une seconde phase. L'objectif serait alors d'améliorer les revenus tirés de l'exportation, d'augmenter les volumes d'exportation, mais également les prix d'achat des cerises fraîches et donc les revenus versés directement aux caféiculteurs.

### **RENTABILITE**

Sur la base des hypothèses retenues, on estime que 2 à 3 années après leur installation, chaque UCT devrait connaître une augmentation de son revenu brut d'environ 20 à 30 millions de francs CFA grâce à une productivité accrue et à une qualité améliorée.

### **PARTENARIATS / SYNERGIES**

Le projet se veut un modèle d'intégration en matière de partenariat. En effet, toutes les initiatives existantes participeront à sa mise en œuvre.

Pour la partie agronomique, l'assistance technique de la recherche (IRAD) sera permanente ; le projet semencier (PSCC) apportera son savoir faire pour la mise en place des pépinières ; la protection contre les maladies et les insectes sera optimale grâce au projet de protection du verger cacao et café (PPVCC) ; enfin, les vulgarisateurs du PNVRA assureront l'encadrement des producteurs affiliés au projet tout le long du processus de conduite des plantations.

Le traitement poste récolte sera encadré par des experts ayant une longue expérience dans le traitement du café par voie humide. Le transfert de technologie sera intégralement opéré avant la fin de la première phase du projet.

**L'objectif premier du projet est la valorisation du café du Cameroun par son adaptation aux normes et exigences du marché international.** C'est ainsi que sur le plan de la commercialisation, l'ONCC et le CICC ont favorisé la mise en place des partenariats entre des acheteurs locaux et les organisations de producteurs des sites du projet. Ces partenariats permettront d'instaurer des relations durables et mutuellement bénéfiques entre ces deux catégories d'opérateurs. Dans le même temps, l'ONCC a mis en place des programmes de renforcement des capacités des organisations de producteurs, bénéficiaires du projet, en matière de contrôle de la qualité, de commercialisation, de gestion des risques liés aux prix, et d'exploitation optimale du Système d'information. Ces formations seront dispensées, sur les sites et au centre de formation de l'ONCC.

La valorisation du Label 'Cameroun', sur le marché international, dont va bénéficier le café issu des UCT du projet pilote, est une démarche méthodique, entreprise depuis un an par l'ONCC avec l'appui du **Centre du Commerce international** et des partenaires internationaux tel que '**café Africa**' et d'autres. Des initiatives soutenues sont menées tant auprès des acheteurs qu'à l'occasion des foires internationales. La réaction positive du marché pour le café de haut de gamme qui sortira des UCT est un message qui interpelle l'ONCC quant à la poursuite de la promotion du Label 'Cameroun'.